

# FACÉTIES

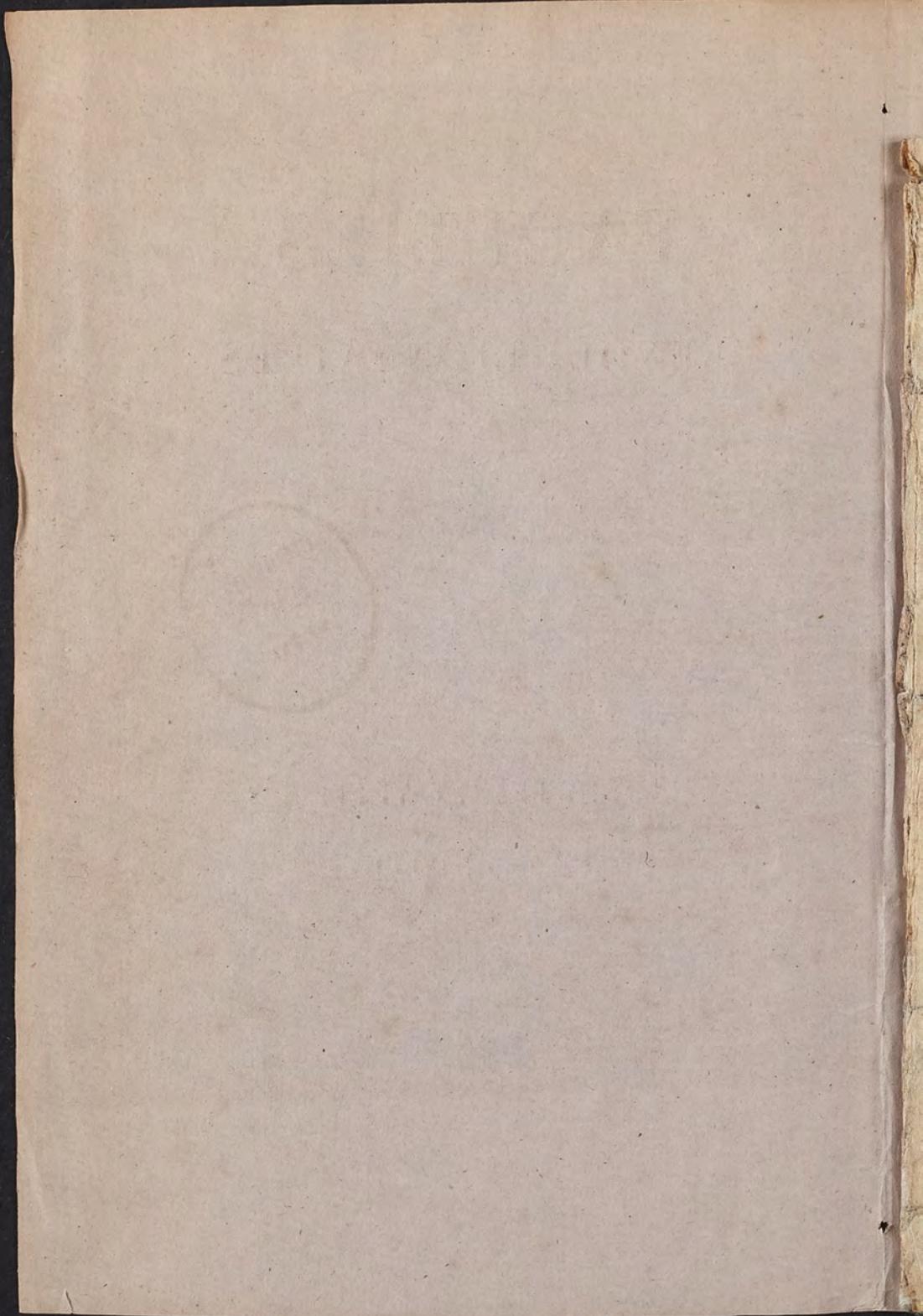
## RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,  
FRATERNITÉ

OU





PETIT JOURNAL  
DU  
PALAIS ROYAL,  
OU  
AFFICHES, ANNONCES,  
ET AVIS DIVERS.

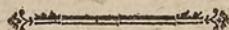
---

N<sup>o</sup>. I<sup>er</sup>.

---



AU PALAIS ROYAL,  
DE L'IMPRIMERIE DU CAVEAU.



1789.

ДАНИЛОВИЧЕВ

ДА

ДАНИЛОВИЧЕВ

ДО

ДИЛОНДИСА

ДИВАТА

ДИЛОНДИСА

ДИЛОНДИСА

ДИЛОНДИСА

ДИЛОНДИСА

---

## PROSPECTUS.

**L**es choses les plus frivoles sont maintenant communiquées par la voie périodique ; le seul titre de Journal en impose , & l'on tient à vanité de rassembler des futilités qui forment collection. Les vérités intéressantes sont ignorées ; l'inquisition de la Presse en arrête la circulation , & laisse débiter effrontément les mensonges imprimés du Quai des Augustins.

C'est le secret de bien des gens que le Rédacteur de ces nouvelles feuilles se propose de rendre public. Jusqu'alors enseveli dans la profonde nuit du mystère , par la sotte manie du scrupule , ce n'étoit qu'à l'oreille qu'il se divulguoit ; & cette grande réserve de la part des vendeurs , acquéreurs & proposants , les empê-

( 4 )

choient d'atteindre le but qu'ils se proposoient.

Aujourd'hui que de toutes parts le masque est levé , que de raretés vont être offertes aux regards avides des curieux amateurs ! Le voile de la décence ne couvrira plus ces charmantes nudités que l'indigence , le libertinage & la coquetterie exposoient secrètement en vente , ou à loyer.

Des effets égarés , que la bienséance , l'honneur , ou la honte n'osoient réclamer , vont être redemandés hautement.

D'autres trouvés & tenus en séquestre par la délicatesse , vont être rendus à leurs vrais propriétaires , & les demandes que la contrainte gênante de la pudeur fît maintes fois expirer sur le bord des levres , vont être proposées , répondues sans façon de part & d'autre.

Les morts violentes , les enterre-

ments mystérieux parviendront à la connoissance de tout le monde , & la multitude désabusée sur ce chapitre , sçaura à quoi s'en tenir sur la véracité des registres des Paroisses , & sur la sincérité de mes Confreres.

J'indiquerai les rapports du temps , sans me mêler de la partie des réverbères , que j'abandonne à MM. les Auteurs du Journal de Paris. Je crois mes lumières bien plus précieuses.

Je leur abandonne de même la connoissance utile du prix des foins , comme plus experts que moi dans l'appréciation de cette denrée.

J'annoncerai les représentations des spectacles , non de ceux dont les affiches sont déposées au coin des rues , en vertu d'un privilege & par permission , mais de ceux qui se donnent gratuitement dans les temples de l'opulence & de la volupté , où la rigidité des mœurs n'a jamais pénétré.

Je ferai part au Public de l'impression des livres nouveaux , clandestins & prohibés par le despotisme & la tyrannie. Je laisse aux petites Affiches , sans prétentions aucunes , le droit exclusif d'annoncer les chefs-d'œuvres de la politique & de la basse adulteration.

Je me tairai sur l'article des rentes & des actions. Le paiement du premier de ces objets est si rare , si négligé , que la mention que j'en ferrois ne pourroit qu'affliger les intéressés , & mon intention n'est pas d'exciter des réflexions douloureuses.

Pour les actions , elles sont si basses , si basses , qu'encore quelques temps , & tous les journaux seront dispensés , comme moi , d'en faire le rapport.

Je tiens mon privilege de la liberté , & la durée n'en est point limitée : rien ne peut m'en faire appréhender la révocation ; ce qui me porte à croire

qu'il deviendra de plus en plus intéressant. Je n'épargnerai rien pour que cela soit. Le travail le plus sérieux ne m'épouvantera pas, & j'ose espérer qu'il échappera peu de choses à mes scrupuleuses recherches.

Comme le Gouvernement & la vérité sont rarement d'accord, je méprise l'appui de l'un, pour pouvoir parler librement le langage de l'autre.

Enfin j'intitule cet ouvrage périodique : *Petit Journal du Palais Royal*, parce que cet endroit étant communément le rendez-vous de la France & de l'Etranger, j'y serai plus à même d'y recueillir les matériaux nécessaires à mon entreprise.

Les objets de cette première feuille me viennent du Café de Foix, & autres assemblées de ce même palais ; les uns m'ont été confiés ; les autres surpris à l'oreille. Je veux bien devoir quelque chose au hasard, mais rien à la

voix publique , qui souvent mensongere , m'obligeroit à me rétracter le lendemain de ce que j'aurois publié la veille ; petite fraude commune aux folliculaires périodistes , obligés de fournir chaque jour un nouveau numéro.

Comme je ne me sers point de la voie de la souscription , je suis dispensé de contracter aucun engagement , & de fixer le terme où paroîtra chacun de mes numéros ; c'est de l'accueil public que dépendra le moment de leur impression. Si la lecture de ce premier intéresse , je me hâterai de procurer les autres , & je m'efforcerai de ne mettre entr'eux que l'intervalle du désir.

Je n'engagerai qui que ce soit à me faire passer des avis , ou des observations. Je me fournirai les premiers par moi-même , & je suis fort indif- férant sur les autres.

Je ne suis point de ces Journalistes

( 9 )

bas & rampants , cherchant à capter l'argent du public , en paroissant ne rechercher que sa bienvaillance ; & pour quelques écus , je n'emploierai point ma plume à donner un vernis de probité à celui ( 1 ) que toute la Nation connoît pour n'en avoir aucune.

Nouveau *Prothée* , je saurai saisir toutes les formes , & me glisser partout ; Abbé , Robin , Militaire , ou Financier , c'est sous ces différents costumes que je m'instruirai de tout , sans être suspecté nulle part. Je rirai plus d'une fois de l'indignation que j'aurai excité ; & , si elle m'affecte un seul instant , je m'en consolerai sur le champ , en allant , à l'aide d'un autre habit , recueillir de nouveaux

---

( 1 ) Le sieur Bertin , des parties casuelles , intéressa la cupidité des Auteurs du Journal de Paris , pour apprendre au Peuple qu'il étoit injustement soupçonné d'être Accapareur de grains. Sa justification est on ne peut mieux cimentée ; elle est aussi fausse que ridicule.

objets , pour augmenter ce plaisant désespoir , & faire rire , aux dépens des fots , des fourbes & des méchants .

Ce Prospectus annonce que c'est sans égard & sans prévention que je coucherai sur le papier les différents articles que je me propose de traiter . J'ai cru même , en en concevant l'idée , rendre un service général . Si je me suis trompé , je ne serai pas le premier ; & l'exemple journalier de MM. Sabathier , Dussieux & de la Harpe , sans m'autoriser , adoucira le chagrin que je pourrois ressentir d'avoir mal rempli mon objet .

## PETIT JOURNAL

*DU PALAIS ROYAL,*

Ou Affiches, Annonces & Avis divers,

*Du 15 Septembre 1789.*

### RAPPORT DU TEMPS.

**I**NFLUENCE fâcheuse de la Lune. Temps orageux. Eclipses non prévues. Apparition d'un Météore à Paris dans l'après-midi du 17 Juillet. Combinaisons favorables à ce sujet. Le soleil se montre rarement à Versailles ; il est dénué de ses rayons.

### BIENS SEIGNEURIAUX A VENDRE.

*Terre seigneuriale* de Péquigny en Picardie, appartenante à S. A. R. Monseigneur le Comte d'Artois, à vendre par décret forcé de la nécessité : ses Vassaux ne voulant plus reconnoître un traître pour leur Maître & ce Prince indigne du Sang qui coule dans ses veines, ayant besoin du produit de cette vente

pour continuer à payer ses lâches espions de l'aristocratisme..... *S'adresser sur les lieux au Concierge du Château, le sieur Bellin, ou au Bailly de cette Jurisdiction, s'il n'est pas pendu.* (1)

*Terre & Seigneurie de Saint Cloud*, passé d'un Propriétaire adoré du sang Français dans les mains de l'Etranger, à vendre ou à concéder pour un certain temps. Le produit de cet argent est consacré à retirer des diamants précieux mis en gage avant la fuite des conjurés par l'infâme Duchesse de Polignac, l'illustre & méprisable Propriétaire de ces bijoux, voulant en aider sa tendre amie sans se montrer. *S'adresser à la R.... en personne.*

*Terre & Seigneurie de Brunois* à vendre pour l'acquit de la conscience de S. A. R. M. Frere du Roi. Cet infortuné Marquis, ayant été renfermé à Pierre - en - Cise pour cause de démence; mais au vrai, pour satisfaire les desirs illégitimes des deux Freres de Sa Majesté, & faire jouir sans trouble, l'un de sa Terre, & l'autre de sa Femme. *S'adres-*

---

(1) Ce ne feroit pas sa faute; car il a fait tout ce qu'il a pu pour cela.

( 13 )

*ser à M. Ducis (1) Secrétaire des Commandements de MONSIEUR.*

*Terre & Seigneurie de Chantilly , à vendre au profit de la Nation. Les immenses richesses que ce Château renferme , vendues pour le soulagement du Peuple ( exceptés les monuments des victoires du Grand Condé.) Ce qui vient de la Flute doit retourner au Tambour.*

*Terre & Seigneurie de l'Isle-Adam , à vendre pareillement au profit de la Nation. Le produit de la vente de ces deux Terres sera versé dans le Trésor Royal pour remplir le vuide énorme que ces Nobles Larrons y ont occasionné par l'exécrable scélérateſſe du Sieur de Calonne.*

Il y a toute sûreté pour les Acquéreurs. Les Condé , les Conty , les Bourbons , les D'Enghien , chassés de France sans autre espoir de retour que pour y voir faire & parfaire leur Procès criminel avec toute la ri-

---

(1) Cet Académicien à tout le temps de produire d'extravagantes Tragédies au Théâtre Français , les Commandements de Monsieur l'occupent peu. Ce Prince indifférent voit tout d'un œil tranquille , & ne se livre ni au bien ni au mal. Oh ! c'est une excellente tête , & bien organisée.

( 14 )

gueur des loix. On pourra s'adresser au Secrétaire de l'Assemblée N.....

### BIENS ET EMPLACEMENTS EN ROTURE A VENDRE.

*Grand & superbe Emplacement à vendre à la Porte Saint-Antoine, ainsi qu'une magnifique Maison & Jardin Anglais, le tout appartenant au Poète Beaumarchais, la fuite nécessaire où il se prépare le force à regret à cette vente. S'adresser au sieur Watremesfr, ancien Scribe du sieur Linguet, & actuellement attaché au sieur Beaumarchais, Membre à rejeter du Collège des Secrétaires du Roi.*

*Grande & belle maison, rue Bergere, appartenante à feu lâche & scélérat, Messire de Flesselles, ancien Prévôt des Marchands; cette maison, ainsi que les effets provenants des Delanay, Berthier & Foulon, seront vendus au profit des veuves & orphelins laissés par nos Défenseurs à la prise de la Bastille.*

### MAISONS OU APPARTEMENTS A LOUER.

*Jolie petite maison à louer à la Chausée-d'Antin, consistante en plusieurs apparte-*

ments, remise & écurie, voluptueux boudoir peint sur place, appartenante à Madame le Brun, Peintre du Roi. S'adresser à M. l'Abbé de Calonne.

Il faut bien se résoudre à se priver de ce qu'on ne sçauroit garder depuis le cours interrompu des billets noirs de Caisse d'Escompte & la suppression des pistaches, surnommées bonbons du Trésor Royal.

*Hôtel de Mirabeau* à louer, rue Guénégaud, pour le temps de la tenue des Etats-Généraux, qui, suivant les apparences ne finiront pas de si-tôt : il faut être économe.

*Joli petit appartement* tout meublé à rétrocéder, rue des Fossés M. le Prince. S'adresser à *Mademoiselle Contat*, Comédienne du Roi, que le dépit jette dans la réforme & que le désespoir d'avoir perdu les faveurs d'un frere de Roi & d'une noble coterie, va probablement rendre honnête femme : plus l'effort paroît impossible, plus le succès fera beau.

*Joli petit Pavillon Chinois* à louer à vie, à la Barrière des Porcherons, appartenant à *Mademoiselle Colombe* cadette, forcée de

( 16 )

l'abandonner à ses Créanciers depuis la retraite du Cardinal-Bijoutier ; il faut bien se retrancher puisque les colliers Royaux ne se trafiquent plus.

*Le Château de Bagatelle*, appartenant à S. A. R. le Comte d'Artois, à louer par bail emphitotique.

Cet endroit délicieux ne peut convenir qu'à un très-riche voluptueux, sa construction n'en pouvant être changée, on y trouvera toutes les commodités nécessaires au libertinage, plus le pot de vin sera considérable, plus le Prince sera satisfait; car on mande de Cologne que les fonds sont considérablement diminués, les Puissances ont l'oreille dure & il en faut beaucoup à un Conspirateur.

#### CHARGES ET OFFICES A VENDRE, OU A CÉDER.

*Charge d'Ecuyer Conseiller du Roi & Substitut du Prévôt Général de Maréchaussée de la Province de Normandie : à céder par la retraite méditée du sieur N. Flambart (surnommé Franc-Lard) à Rouen.*

On invite son Successeur à ne point marcher sur les traces de ce monstre indigne de

la lumiere, que la voix publique couvre d'infâmie, ce vil gredin possesseur de tous les vices, juge ses semblables & est cent fois plus criminel, il est putassier, vindicatif, & ne se plaît qu'au carnage & à la destruction; il assure son revenu sur le trouble & le désordre public.

*Charge de faux témoin du Parlement de Rouen, à vendre. S'adresser sur les lieux au fleur de Fontaine, Conseiller du même Parlement.*

*Charges privilégiées de Mouchards à Rouen. S'adresser aux sieurs Jarry, Procureur au Parlement, rue Boudin, n°. 12, & Jacques-Joseph le Boulenger, Imprimeur du Roi, rue du Grand-Maulévrier (1).*

*Office de fripon & d'escroc privilégié, à résilier. On peut s'adresser au sieur Renard, Commissaire à Rouen, qui donnera tous les renseignements nécessaires à ce sujet. Il y a toute sûreté pour le futur occupant. Depuis*

---

(1) Le Boulenger vient de faire un coup de sa façon le 5 de ce mois, en faisant arrêter à la Bourse tous les Corporateurs. Leurs Confrères de Paris invitent ce coquin à y venir, & lui promettent d'avance qu'il ne s'en retournera pas, se proposant entr'eux de lui faire terminer ses exploits au Réverbere.

trente ans le sieur Renard en fait l'exercice sans y avoir jamais été troublé.

#### VENTE DE MEUBLES ET EFFETS.

*Ustensiles & Batterie de Cuisine de l'Abbé Maury, de l'Académie Françoise.* Quand on fait les fonctions de piqueur d'assiette, & qu'on a besoin d'argent, on peut se passer de meubles inutiles.

*Un superbe Sopha*, servant jadis aux plaisirs secrets de la *Froteuse*, Jules de Polignac, avec un Lit garni de satin noir, provenant de la réforme du cabinet secret de la R...., à vendre. On donnera l'intelligence des ressorts ingénieux de ces deux meubles, à celle qui voudra s'en servir pour le même usage.

Item une *Caisse* de pots de pommade astringente, propre à donner un air de nouveauté aux ouvertures trop souvent visitées, & sortant du même endroit.

Plus, *Bidets & Seringues jaculatoires*.

*Une précieuse Statue de Priape*, ornée de son principal ornement, d'une longueur & grosseur plus qu'honnête.

( 19 )

*Une riche Collection de l'Arétin ; peinte à Gouasse, par le célèbre Cochin, & d'après nature, dans un petit appartement de Versailles. Les modeles sont connus.*

*Un beau God....., de grandeur ordinaire, meuble utile pour les abandonnées, très-proprement garni en velours, avec un ressort de nouvelle invention, fait d'après exprès commandement, par le sieur Préjean, Méchanicien, cul-de-sac du Coq. On pourra en faire l'épreuve.*

*Ces différents meubles & effets se vendront ensemble, ou séparément, hôtel de Bullion, rue Plâtrière.*

*Ustensiles de Toilette, de l'Archevêque de Narbonne, consistants en Blanc, Rouge, Boîtes à mouches, Pommades, Essences, &c., par décret forcé, au bénéfice de les Crédanciers, hôtel de Bullion.*

*Copie précieuse de la Bulle *Unegenitus*, sur vélin, & en lettres d'or, dédiée à M. l'Archevêque de Paris, par les Jésuites secrets, répandus dans la Capitale, en reconnaissance de la protection dont il les honore.*

*Quand on vient de donner aux pauvres vingt mille francs, malgré soi, il faut faire*

ressource. S'adresser à M. le Baron de Juigné,  
quai des Théatins, ou à l'Archevêché.

Un beau Crucifix, avec lequel notre dévot  
Archevêque aborda le Roi, pour solliciter  
l'éloignement de M. Necker, aux mêmes  
adresses que ci-dessus. Ce n'est pas la millième  
fois que cette copie de la Divinité a été ven-  
due par les pareils de celui qui a vendu l'ori-  
ginal.

#### VENTES DE CHEVAUX ET VOITURES.

Une quantité de Chevaux, appartenante à  
S. A. R. Monseigneur le Comte d'Artois, ré-  
formé qu'il fait malgré lui, à vendre aux pe-  
tites écuries de ce Prince. On ne vendra qu'au  
comptant; il y a de bonnes raisons pour cela.

Le Coureur sur lequel étoit monté le traître  
de Lambesc, lorsqu'il poursuivoit au Pont-  
Tournant les Parisiens, pour les égorguer.  
S'adresser, faubourg Saint-Denis, aux petites  
écuries du Roi.

Un très-joli Berlingo appartenant au Duc  
de Bourbon, mis en vente par la Duchesse  
à qui il devient inutile, vu l'absence de son  
mari. On peut le voir, tous les matins, au  
Palais Bourbon.

*Un Cul de Singe très-antique*, appartenant au Baron de Breteuil. Il est d'un prix modique ; on le voit, hôtel de Bullion.

*Un Phaëton aristocrate*, modelé sur celui dans lequel le Comte d'Artois s'esquiva de Versailles, par la porte de derrière. Si on ne peut le vendre, on le donnera de peur que la mode n'en prenne. Aux petites écuries d'Artois.

#### EFFETS PERDUS OU TROUVÉS.

Il vient d'être trouvé, dans les filets de S. Cloud, deux Têtes mutilées, qui paroissent avoir séjourné long-temps dans la rivière. On croit que ce sont celles des sieurs de Flesselles & de Delaunay. On prévient les personnes qui pourroient s'y intéresser, qu'on les a suspendues aux fourches patibulaires de Montfaucon.

Il a été perdu, par le sieur Duv. Déspremenil, une Copie signée du Maréchal de Broglie, de l'infâme complot du 13 Juillet. Dix louis à qui le rapportera à sa maison, rue Bertin-Poiré.

*Une superbe Edition de Thérese Philosophe*,

à tombé de la poche du Cardinal de la Rochefoucault, en allant à l'Assemblée Nationale. Ce petit volume est relié en écaille, doré sur tranche ; les gravures en sont très-précieuses. Deux louis à qui le remettra à son Suisse, à Versailles.

*La raison de M. l'Archevêque de Paris, égarée, avec une liaffe de Mandements & Lettres Pastorales. Mille bénédictions à celui qui la rapportera à l'Archevêché.*

Il a été trouvé au Pourtour de la Halle Neuve, un Dictionnaire de cas de conscience, à l'usage de la Cour, dédié à M. le Curé de Saint-Eustache. Comme on soupçonne qu'il appartient à cet Ecclésiastique, on l'engage à le réclamer ; il est en la puissance d'un Chanoine de la Cathédrale, qui le rendra volontiers, d'autant qu'il n'y connoît goutte.

Il a été perdu un *Manuscrit* adressé au Libraire Laurent, portant pour titre : *L'Art de détruire les sémences de Religion, d'honneur, de probité, & d'étouffer les scrupules. Signé, l'Abbé de Calonne.* Dix louis à qui le remettra à l'un de ces deux Messieurs.

( 23 )

## AVIS PARTICULIERS.

Les Habitants de Clermont en Auvergne, ignorent ce qu'est devenu le sieur de Chazerrat. L'un des Aristocrates le plus déterminé & le plus riche de ce pays, comme ils brûlent de se venger des tourments qu'il a exercé dans cette Province en les faisant inhumainement languir de misere, & travailler aux corvées pour son propre compte en usurpant le nom du Roi. Ils désireroient sçavoir où le prendre.

La Demoiselle Maffon du Théâtre Français a perdu depuis quelques jours un joli petit Epagneul blanc, taché de roux, dont les talents particuliers lui sont extrêmement utiles; elle voudroit en avoir des nouvelles, & assure qu'en découvrant à ce petit animal certain objet dont il est passionné, à l'odorat seul il sautera après elle.

## DEMANDES.

La Demoiselle Fleury du Théâtre Français voudroit remplacer son Jocquey qu'elle vient d'être contrainte de chasser, il lui importe peu qu'il sçache lire, écrire, ou qu'il

ait quelques talents , pourvu qu'il soit beau , jeune , bien fait , complaisant , discret ; elle lui fera des avantages , elle le veut de l'âge de quatorze à dix-huit ans.

Le Marquis de Villette voudroit remplacer le Mignon qu'il vient de perdre à la suite d'une maladie honteuse , il le veut jeune , & déjà habitué à son intromission favorite , il donne 1500 liv. d'appointements & un couvert à son office.

Le Curé de Saint Gervais , voudroit trouver à placer une somme de 50,000 liv. en rentes viageres , en deux parties , l'une de 30,000 liv. , & l'autre de 20,000 liv. par privilége sur des biens fonds depuis l'insulte faite à son Vicaire le sieur Desfrévaux . Ce distributeur d'aumônes craint pour son argent comptant .

Une Dame de la premiere qualité voudroit trouver un homme intelligent pour faire le voyage de Paris à Cologne , on lui fournira tous les fonds nécessaires , & s'il remplit sa mission avec zèle , il peut compter sur une honorable protection .

## CURIOSITÉS A VENDRE OU A LOUER.

*Jolie Boîte d'or, recouverte d'un large & double médaillon ; le plus apparent, mignature de grand prix, représente, l'Amour vainqueur de la Religion, & l'autre au moyen d'un secret très-difficile à trouver, offre aux yeux, M. de Juigné, Archevêque de Paris aux genoux d'une très-jolie femme, les deux portraits sont de la plus grande ressemblance.*  
*S'adresser à Madame Millet, ancienne Epiciere au coin de la rue Etienne, qui, trouvant un Acquéreur honnête se défra des Bijoux qu'elle a reçus de ce Prélat.*

*L'Oratoire mystique de Madame de Ville-deuil, à vendre ou à louer.*

Au moyen d'un seul cordon tiré par une main au fait, le Prie-Dieu se transforme en un superbe & voluptueux Canapé, & les Tableaux Religieux en autant de peintures obscènes. Cette Dame a acquis cette possession de la Demoiselle Guimard de l'Opéra, & l'a payée en trois fois, c'est-à-dire, lorsque son scélérat d'époux s'est trouvé contre toutes raisons aux requêtes de l'Hôtel, à l'Intendance & au Ministere. *S'adresser à son Hôtel, Place Royale.*

*Un riche & superbe Tableau du Jugement dernier* , peint par un Auteur moderne , à vendre.

Dieu sur son trône interroge les Ames revêtues de leur enveloppe terrestre , il rend justice aux vertus d'un Roi de France sur lesquelles le Peuple s'est toujours trompé ; il paraît menacer le sieur le Noir , ancien Lieutenant de Police , qui les yeux baissés , attend l'Arrêt d'un supplice éternel , il tient sous son bras une liaffe de lettres de cachet , à ses pieds sont plusieurs sacs de grains.

A la gauche , est représenté l'Enfer où tous les Aristocrates sont peints sous leurs propres traits , une femme couronnée cherche à s'élever en tendant les bras au Roi. La France assise sur un nuage la repousse.

De l'autre sont les vertueux Citoyens auxquels l'Etre suprême indique du doigt l'Elysée , le Génevois Patriote est à leur tête.

Ce Tableau doit être gravé au bénéfice du Peuple.

*Une Méchanique trouvée à la Bastille , & imparfaitement connue sous le nom d'oubliettes.*

Cette Machine étoit destinée à faire périr

Secrètement les malheureuses victimes du despotisme & de la rage Ministérielle , au moyen d'un filet qui y est joint , & d'un mouvement de manivelle. L'infortuné condamné à périr se trouvoit enveloppé , déchiré , pulvérisé en un tour de main. On lit sur cette Machine les noms de Richelieu , d'Argenson , Saint Florentin , Sartines , le Noir , Breteuil , &c.

On la verra tous les jours au Palais Royal dans le Cirque.

#### LE SINGE DISTRIBUTEUR DE LETTRE DE CACHET.

*Un vieux Singe* auquel on a fait prendre autant que l'on a pu les attitudes , la marche du Baron de Breteuil , est assis gravement devant un bureau & distribuant ça & là les ordres de la tyrannie , il fronce le sourcil au commandement de son Maître & regarde , en grincant les dents , le public qui cependant paie pour le voir.

En attendant que cet animal soit vendu on le verra au boulevard , près les grands danseurs du Roi.

*Un joli petit bijou* à louer , appartenant à la Demoiselle Renaud cadette , du Théâtre Italien , elle prend vingt-cinq louis pour une

( 28 )

heure & douze cents livres pour une nuit.  
*S'adresser au Théâtre Italien.*

*Un Squelette ambulant*, cet automate parle, agit, danse, le tout à ravir. *S'adresser pour le voir à la Demoiselle Gavaudan l'aînée*, le plus offrant & dernier enchérisseur pourra le posséder. *S'adresser à l'Opéra.*

*Une jolie Montre d'or à répétition*, appartenante à M. de Sartines le fils, indiquant le lever du soleil, de la lune, & l'heure propice où Mademoiselle Adeline l'attendoit pour toucher cent mille livres, cette courtisane habile ne prenoit pas moins que cette somme à ce fils de Lieutenant de Police, encore n'eut-il l'honneur que de coucher seul une fois avec elle.

Le regret force M. de Sartines fils, à se débarrasser de ce bijou.

*Nouvelle Machine Aérostatique dédiée au Clergé & à la Noblesse.*

Son inventeur jugeant bien que les nouvelles manœuvres de ces envieux du bonheur public, les contraindront bientôt à prendre la fuite, a réuni tous ses efforts pour les faire voyager hors la portée du boulet & planer sur le réverbere.

Il la montre secrètement chez M. l'Abbé Viennet, Fauxbourg Saint-Germain.

OUVRAGES NOUVEAUX OU SOUS  
PRESSE.

*Précis de la Vie de Marie-Antoinette*,  
Archiduchesse d'Autriche, Reine de France,  
& de Navarre.

Ouvrage donné au Public il y a quelques années, & réimprimé de nouveau sur un exemplaire trouvé à la Bastille.

De la vérité, style diffus, un choix brillant d'Anecdotes peu connues; il eût été à désirer que cet Historien eût joint à la fidélité de son récit un peu plus d'énergie. Quoi qu'il en soit, le rang de l'héroïne de cet ouvrage le rendra toujours intéressant.

*Confession Général de S. A. R. Monseigneur le Comte d'Artois.*

L'Auteur de cet ouvrage prouve que l'Epigrame est son genre favori; de la chaleur dans certains endroits, de la mollesse & de la négligence dans d'autres: en général beaucoup de hardiesse. Nous mettons au rang des reproches que cet Ecrivain pourra facilement éviter en se donnant un peu plus de

( 30 )

peine ; celui de s'être servi pour son plan d'un voyage simulé de ce Prince en Espagne ; il pouvoit s'en dispenser.

*Les Enragés aux Enfers ou Nouveau Dialogue des Morts.*

Du génie , un Dialogue vif & soutenu , quelques idées lumineuses : le jugement de Pluton , sur-tout , annonce beaucoup d'imagination dans son Auteur.

*L'Exterminateur du Parlement.*

Style châtié , scavant , annonçant le Juris-consulte & l'homme instruit. L'Auteur de cet ouvrage brave la vengeance & l'autorité du Parlement , je le loue de cette fermeté & l'engage beaucoup à écrire sur cette matière ; il y possède des connaissances approfondies , & ses œuvres ne pourront manquer d'être autant d'éloges de son cœur & de son génie.

*Chasse aux bêtes puantes & féroces , &c....*

Suivi de la Liste des proscrits & des punitions qui leur sont infligées par contumace , &c.....

La première partie de cette brochure contient une allégorie ingénieuse de la proscription des détestables Auteurs des misères de la France ; l'autre deviendra très-rare en

raison de la hardiesse avec laquelle l'Auteur se rend l'interprete des vœux publics en administrant le supplice ou l'infâmie aux vils aristocrates.

*La Confession* de quelques Princes du sang Royal, &c.... & de deux Catins distinguées qui ont le plus contribuées à cette horrible conspiration : suivi d'un acte de repentir de M. de Juigné, Archevêque de Paris.

La quantité de Brochure dont Paris est inondé laisseoit peu de choses à dire sur ce sujet. Cependant l'Auteur de cette confession y a donné un air de nouveauté ; cette lecture doit intéresser en raison des vérités hardies qui y sont dévoilées.

#### GRAVURE.

*La destruction de l'Hydre aux cent têtes*, Estampe ingénieuse & fine allégorie des têtes proscrites : nous aurions désiré en voir une couronnée. Sans doute, cette idée est échappée au Dessinateur.

#### LE CALCULATEUR PATRIOTE.

Si les exécutions du réverbere eussent continué, le Calculateur auroit manqué de place pour continuer sa soustraction ; mais les épreuves se feroient multipliées, & le Graveur au-

((32))

roit gagné sa vie par le moyen des morts.

## S P E C T A C L E S.

La Société intime de M. le Comte Dalbarret se propose de donner vers la fin du mois prochain sur son joli petit Théâtre une représentation de Messaline, Comédie connue, suivie de la Comtesse d'Olonne. Autre Comédie en un Acte & en Vers. Les principaux rôles seront remplis par les Membres de cette Société, & les Accessoires par des Acteurs & Actrices de l'Opéra.

## A P O P I N C O U R T.

Une première représentation de LA COUR PLÉNIERE, Comédie héroïque en cinq Actes & en Prose. Le sieur Piepape, ancien Secrétaire du Chancelier de Lamoignon, remplira le rôle de feu son Maître.

## A U MÊME THÉÂTRE.

La conspiration découverte, ou la destruction de l'Aristocratie, Drame en cinq Actes, & en Prose, actuellement sous presse.

*La suite de ces différents articles au prochain N°.*

